MARC-ARTHUR KOHN

GIAMBOLOGNA (d'après): Lion Attaquant un Cheval, *XVIIe siècle (30.000-40.000 €)*

BRONZES – PORTRAITS – BIJOUX
ISSUS DE LA COLLECTION BORGHÈSE
EN VENTE A DROUOT LE 13 AVRIL

L'ITALIE DES BORGHESE, LA FRANCE DES LUMIERES : à travers deux collections remarquables, **MARC-ARTHUR KOHN** prend son envol pour un voyage à travers la culture des deux côtés des Alpes, le **13 avril à l'Hôtel Drouot.**

Cette vente de 110 lots, hautement sélective, comprend 24 lots issus de la mythique collection des Borghèse, famille phare de la vie culturelle de Rome depuis la Renaissance. Exposée à la Galerie Borghèse de Rome, sa collection de sculptures, de tableaux, de bijoux et d'objets d'art – commencée par le Cardinal Scipione Borghèse, neveu du Pape Paul V, au début du XVIIe siècle – fait toujours merveille. Marc-Arthur KOHN aura réussi la prouesse d'attirer en France la **Collection Ruffini-Borghèse,** qui provient directement de Giovanna Ruffini Borgnini Valletti, petite-fille de Théodora Martini, seconde épouse du Prince Scipion Borghèse (1871-1927). La vente du 13 avril sera complétée par une autre collection privée de 21 lots, consacrée à la France du XVIIIe siècle ; et par 65 lots appartenant à divers amateurs, dont trois meubles de Topino à la marqueterie aussi variée que superbe.

DES BRONZES SUBLIMES :
DE SUSINI AUX ROIS DE FRANCE

Parmi les chefs d'œuvre de la Collection Ruffini-Borghèse se trouvent deux bronzes exceptionnels, d'après des modèles de Jean de Bologne : ***Lion Attaquant un Cheval*** (est. 30.000-40.000 €) et ***Silène portant Bacchus Enfant*** (est. 50.00-60.000 €). Ces bronzes, à la patine magnifique, possède chacun le cachet Borghèse à la cire rouge, et sont restés dans la famille depuis des siècles – ayant échappé à la vente d'une partie de la collection familiale (désormais au Louvre) à Napoléon Bonaparte en 1807.

Le *Lion Attaquant un Cheval,* du XVIIe siècle (hauteur 29cm), est très similaire à une œuvre d'Antonio Susini (1600-20) à l'Art Institute de Chicago. *Silène et l'Enfant Bacchus* (hauteur 33cm), d'après un modèle d'Antonio Susini (vers 1700), se rapproche du même sujet conservé au Bayrische Nationalmuseum à Munich. La prudence des estimations reflètent des prix de réserve des plus raisonnables, qui risquent d'être dépassés d'assez loin !

La vente comprend plusieurs autres bronzes importants, dont un superbe nu féminin, ***Allégorie du Printemps*** (hauteur 35cm), attribué à Hans Reichle (Allemagne vers 1601), identique à un modèle au Staatliche Kunstsammlung de Dresde (est. 60-100.000 €) ; ainsi qu'une statuette de *Mathilde de Canossa* (haut. 40cm) **d'après Le Bernin** (Italie, fin XVIIe), héroïne du XIe siècle et la première femme ensevelie à la basilique St-Pierre de Rome (est. 40-50.000 €).

Deux majestueuses sculptures équestres représentent des rois de France : ***Henri IV,*** issue de l'atelier de Barthélemy Prieur (1536-1611) sur un socle en marbre de Carrare (est. 60-75.000 €) ; et ***Louis XIV,*** version réduite contemporaine, avec socle en ébène, de la grande statue de Martin Desjardins, érigée à Lyon en 1713 mais détruite en 1792 (est. 50-80,000 €).

QUATRE SUPERBES BRONZES DU XVIIe :
Silène et l'Enfant Bacchus *d'après Susini, suivi d'une* **Allégorie du Printemps** *attribuée à Reichle et des portraits équestres d'***Henri IV** *et de* **Louis XIV** *(estimations 40-100.000 €)*

PORTRAITS DES BORGHESE
LA PRINCESSE DES PAUVRES, PLEUREE PAR ROME

Une série de portraits raconte l'histoire des Borghèse au XIXe siècle. Histoire ô combien émouvante en ce qui concerne une princesse Borghèse, née en Angleterre (mais de confession catholique) : ***Gwendoline Talbot* (1817-40),** fille du Comte de Shaftesbury (est. 50.000-60.000 €). Jeune, elle rencontra le Pape Pie VII, la future Tsarine de Russie, et surtout le roi Guillaume IV d'Angleterre, qui la reçut au Château de Windsor, et la déclara la **'plus belle personne de mon royaume.'** Mariée dès 1835 avec le Prince Marcantonio Borghèse V, elle fut connue à Rome comme la *Mère des Pauvres* à cause de son travail caritatif. Morte de la scarlatine en octobre 1840, à l'âge de **22 ans,** elle fut enterrée dans la Chapelle Borghèse à l'église de Santa Maria Maggiore. *Qui riposano le ceneri della madre dei poverelli,* lit-on sur sa tombe. Un portrait en fusain de Gwendoline, dressé juste avant sa mort par Théodore **Chassériau,** se trouve au Musée Ashmolean d'Oxford. Elle laissa derrière elle quatre jeunes enfants… dont trois sont décédés, à leur tour, quelques semaines plus tard…. Notre portrait, huile sur toile 100 x 75cm (dans son cadre doré d'origine), est de **Collati,** artiste romain. Selon la biographie de Gwendoline, publiée en 1843, 'M. Collati, excellent portraitiste,' lui demanda de mettre une robe de velours noir, mais la Princesse refusa. L'artiste lui suggéra alors de mettre son châle turc… mais elle venait de le donner à quelque pauvre. Elle finit par poser dans un châle prêté par une domestique !

Feront aussi partie de la vente, les **portraits** de *Marcantonio Borghèse V,* le veuf de Gwendoline, par Giovanni Piancastelli (90.000-100.000 €) ; de *Francesco Aldobrandini Borghèse* (vers 1820), père de Marcantonio (20.000-30.000 €); de son épouse *Adélaïde de la Rochefoucauld* (1854), ancienne dame de cour de l'impératrice Joséphine, par Giovanni Battista Canevari (60.000-80.000 €); de sa sœur *Félicie de la Rochefoucauld* (c.1846), œuvre attribuée à Canevari (45.000-50.000 €); et de *Camillo Borghèse* (vers 1820), frère de Francesco et mari de Pauline Bonaparte, sœur de Napoléon, par Boittoni (20.000-30.000 €). La vente comprend également la magnifique **broche aux saphirs** que possédait Gwendoline, créée par Fortunato Pio Castellani avec des bijoux d'une tiare portée autrefois par **Pauline Bonaparte** (30.000-40.000 €).

GUENDALINA BORGHESE vue par Collati (50-60.000 €) & Chassériau – sa broche aux saphirs (30-40.000 €)

LA COLLECTION D'UN GRAND AMATEUR
LE XVIIIe QUI BRILLE DE TOUS SES ECLATS

Une collection privée de 21 lots, consacrée au mobilier et aux objets d'art français du XVIIIe siècle, sera présentée dans un luxueux catalogue à part.

Parmi les meubles de cette collection, signalons une **console** d'époque Louis XV en chêne redoré, à décor de figures hybrides, d'après un dessin du célèbre ornemaniste Nicolas **Pineau**, daté de 1727 – année de son retour en France après 10 ans passés en Russie, où il s'est forgé une brillante réputation, grâce notamment à son travail pour le Tsar Pierre Ier au château de Peterhof (180.000-250.000 €).

La collection comprend aussi une majestueuse pendule d'alcôve en bronze doré (Paris 1743), sa caisse en forme de lyre attribuée à l'atelier **Boulle**, son cadran signé Jean-Baptiste Baillon – horloger de la Reine Marie Leszczynska, puis de Marie-Antoinette. D'autres cartels en lyre attribués à Boulle se trouvent au Getty Museum, au Victoria & Albert Museum, et au Musée des Arts Décoratifs à Paris (150.000-200.000 €).

Tout aussi impressionnants, une ***Poule*** en porcelaine **Imari** (Japon, période Edo, vers 1700), avec sa monture rocaille en bronze doré, d'époque Louis XV (80.000-120.000 €); une paire de flambeaux en bronze doré d'époque Louis XVI, d'après les dessins de Jean-Charles Delafosse (120.000-150.000 €); et une paire d'appliques en bronze doré, attribuée à Jean-Jacques Bachelier (vers 1780), avec trois branches en **cors de chasse,** enrichies de feuilles de chêne et d'un nœud de ruban à passementerie (80.000-100.000 €). Une paire d'appliques quasi-identique fut achetée par Marie-Antoinette en 1782 ; une autre se trouve dans la Salle Italienne au Palais de **Pavlovsk,** près de St-Pétersbourg.

Cette collection comprend, elle aussi, de jolis bronzes : deux statuettes (fondues vers 1790) d'après Augustin Pajou, en bronze patiné et doré, chacun posé sur un socle en marbre blanc (60.000-80.000 €) : *L'Amour Volage* (un garçon assis sur un rocher, qui regarde un papillon posé sur son bras) ; et *L'Amour Fidèle* (une jeune fille assise sur un rosier, et qui porte un chien). Il existe une autre version de cette paire d'amours, cette fois en marbre, au Museum of Art de Cleveland.

POULE IMARI
80-120.000 €

CONSOLE LOUIS XV d'après Pineau
180-250.000 €

CARTEL LYRE
150-200.000 €

APPLIQUES PAVLOVSK
80-100.000 €

DES ŒUVRES D'ART D'UNE ETONNANTE VARIETE
DONT CINQ HORLOGES ALLEMANDES DU XVIIe SIECLE

La vente comprend aussi 65 lots appartenant à divers amateurs, dont une étonnante série de **cinq horloges de table en laiton doré,** toutes fabriquées en Allemagne au cours du XVIIe siècle ; quatre d'entre elles furent présentées lors l'exposition *Les Inventeurs du Temps* au Musée des Beaux-Arts d'Arras en 2009.

La plus spectaculaire est sans doute une horloge automate signée Caspar Pfaff (Augsbourg vers 1630), dite *au lion héraldique,* dont les yeux et la gueule **s'animent au passage des heures** et des quarts ; le mouvement est logé dans une boîte en ébène de forme octogonal (est. 130.000-150.000 €). Egalement d'Augsbourg, une horloge de table (vers 1600) qui prend la forme d'une tour de style Renaissance, finement gravée, sur un socle en ébène (60.000-80.000 €).

De la même époque, une horloge de table *à indications astronomiques* (Allemagne du Sud), dont les **quatre faces vitrées laissent voir le mouvement** (70.000-80.000 €). Plus tardives, une horloge de table *à remontoir d'égalité* (vers 1640) de forme hexagonale (50.000-60.000 €), ainsi qu'une horloge carrée (vers 1660) au **décor ajouré de *fleurs de fraisier*** (30.000-40.000 €).

D'un goût autrement plus naïf, ce panneau de chêne avec *La Prédication de St-Jean Baptiste*, signé *R.L.* (école bourguignonne, 1547), qui montre un bonhomme juché dans un arbre à **narguer le saint,** qui semble l'inciter à descendre (50.000-70.000 €). Toujours dans une veine biblique, un ***Christ* rhénan** en tilleul (XVIIe) siècle, imposant par sa taille (hauteur **163cm**) et, bien que sans bras, par la sérénité qu'il dégage (6.000-10.000 €). Plus mouvementé, un ***Portement de Croix* en albâtre** dont le Christ à genoux semble s'inspirer des gravures de Martin Schongauer, tandis que les deux chevaux derrière, aux crinières léonardesques, paraissent surgir d'une illumination de Gian Pietro Birago. Alors, flamande fin XVIe, cette plaque ? Les paris seront ouverts le 13 avril (est. 9.000-10.000 €).

HORLOGE AU LION
Augsbourg, vers 1630
130-150.000 €

LA PREDICATION DE ST-JEAN BAPTISTE
Bourgogne, 1547
50-70.000 €

CHRIST en tilleul
Rhénanie, XVIIe siècle
6-10.000 €

TOPINO AU TOP :
TROIS CHEFS D'ŒUVRE DE LA MARQUETERIE

Enfin, la vente comporte une série de **trois meubles remarquables** par Charles Topino (vers 1775-80), de l'époque Louis XVI, chacun doté de marqueterie polychrome en bois exotique. Il s'agit d'un **secrétaire,** dont la **profusion de fleurs** naturalistes rappelle le décor d'une commode Topino du Comte de Rosebery (200.000-250.000 €) ; d'une ***table-bureau à gradin,*** au rarissime décor de **scènes villageoises** (100.000-120.000 €); et d'une ***table à gradin*** aux **'ustensiles de cuisine,'** dont des coupes, théières, tasses et sous-tasses, un pichet, une bouteille ou encore une aiguière et son bassin (60.000-80.000 €). Tout ce travail du bois, de découpe, d'assemblage d'essences et de teintes, illustre la fabuleuse maîtrise artistique qui distingue l'art de Topino, dont la carrière n'aura dura que seize ans – de 1773 à 1789.

TOPINO : table-bureau à gradin d'époque Louis XVI, à marqueterie de scènes villageoises (100-120.000 €)

. . . . . .

MARC-ARTHUR KOHN

COLLECTION RUFFINI-BORGHESE – COLLECTION D'UN GRAND AMATEUR

vendredi 13 avril 2012 (14h00)

Drouot-Richelieu – 9 rue Drouot – 75009 Paris

EXPOSITIONS

A l'étude – 24 avenue Matignon, 75008 Paris **:** 3-10 avril 2012 (11-13h & 14-19h)

Hôtel Drouot : 12 avril 2012 (11-18h) & 13 avril 2012 (11-12h)

RENSEIGNEMENTS & IMAGES

Henry de Danne

+33 1 44 18 73 00

auction@kohn.fr – www-kohn.fr